

# Ne jamais être à l'arrêt

Samuel Lepuissant, Porcheville (78)

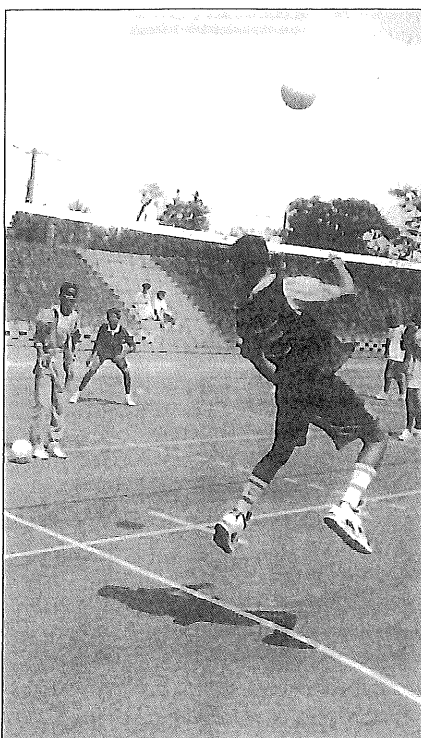
**Problème identifié :** Le jeu statique et stéréotypé développé par les élèves.

**Préambule :** Notre discipline fonctionne peut-être encore majoritairement avec une image statique de l'activité. Les formes d'organisations collectives, les types de sollicitations motrices que l'on propose aux élèves doivent permettre de construire une activité de mouvements, de déplacements sans ballon, d'engagements, de jeu dans l'espace libre.

**Contexte :** Cycle de 10 séances de 1 h 20 effective avec des bac pro travaux publics. Aucun spécialiste. Jeu en 4/4 ; terrain 9 m large/7,5 long ; filet 2,24 m. Renvoi direct du service au dessus du filet autorisé.

**Organisation initiale des élèves :** Deux avants/deux arrières alignés. Répartition de 4 zones identiques à protéger individuellement. Progression de l'arrière vers l'avant dans l'axe. Tir dos au filet.

J. Philippe Lacour



**Organisation Imposée :** 4 réceptionneurs disposés en arc de cercle. Deux réceptionneurs centraux/attaquants ; deux réceptionneurs ailiers/attaquants/passeurs (voir doc page 13).

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le jeu en mouvement, dans l'espace libre est garant de précision. La mise en mouvement entraîne une tonicité posturale, une anticipation gestuelle qui sont bénéfiques pour la précision et l'équilibre des frappes. Sur réception de service, des élèves en difficulté sur des lectures de trajectoires le seront beaucoup moins si on leur impose un départ en dehors du terrain qu'ils défendent.

Cette mise en mouvement volontaire impose un état de vigilance, une tension corporelle que l'on ne voit pas s'ils partent à l'arrêt, immobile, "basse tension", chacun dans leur petite portion de terrain.

De plus, le jeu dans l'espace libre et l'engagement des partenaires obligent les élèves à moduler la puissance.

## Contre Pied n° 10

**Justifications du choix :**

- Le VB est un sport-co de mouvement, d'engagement, d'alternatives...
- Le VB ne se joue pas en trois touches, mais en nombre nécessaire pour marquer (principe d'efficacité de toutes pratiques sportives).
- Pour créer du danger dès la seconde touche, il faut faire progresser le ballon par l'oblique.
- Le mouvement se situe dans l'espace libre.

**Quelle circulation du ballon pour quelles alternatives et avec quels engagements?<sup>1</sup>**

**Sur réception arrière gauche**

Je réceptionne en diagonale et m'engage pour attaquer au centre.

Je m'écarte en m'engageant derrière le passeur.

Je m'écarte pour m'engager sur l'aile.

Je m'engage au centre.

Je m'écarte en m'engageant derrière le passeur.

Je m'engage pour attaquer. Si je ne peux/veux pas, je passe à un de mes partenaires.

**Sur réception avant gauche**

Si je ne peux/veux pas tirer, je réceptionne en diagonale et me prépare à m'engager à l'aile.

Je m'engage pour attaquer. Si je ne peux/veux pas, je passe à un de mes partenaires.

<sup>1</sup> Idem pour des réceptions reçues dans la moitié droite du terrain.

ce de leurs frappes avec les paramètres des déplacements.

Chaque situation est différente en terme de "timing", zone d'engagement, équilibre des partenaires... Le dosage des trajectoires doit être fin, nuancé donc adapté aux caractéristiques de la circulation possible.

Ni la hauteur des trajectoires, ni les temps d'engagement ne doivent être stéréotypés. Même nos élèves les moins "débrouillés" observent, en vision périphérique, la vitesse d'engagement, la zone de départ du partenaire, son état de plus ou moins grand équilibre pour lui faire parvenir une trajectoire spatialement et temporellement adaptée.

L'essentiel du dispositif est de ne jamais être à l'arrêt.

Les élèves ont connaissance des choix qui leur sont possibles en fonction du contexte de jeu (qui réceptionne ?, la réception est-elle attaquable ?, si non qui, de mes partenaires est en

situation de déplacement équilibré pour être placé en situation de tir ?).

Dans ce dispositif, je m'inscris en faux contre les systèmes de jeu figés, stéréotypés, formels, statiques... du type 3 réceptionneurs, 1 passeur, 2 ou 3 attaquants. La position généralement central du "passeur" renforce le relais dans le couloir de jeu direct. Le "passeur" ne développe pas d'alternative mais est un leveur de ballon. Les hauteurs et zones de frappes des "attaquants" sont stéréotypées et prévues.

Ce qui me semble primordial dans l'organisation brièvement développée ici, ce sont les transformations spécifiques et significatives qu'elle implique. (Il en va de même pour du 3/3 ou du 2/2, pratiqués sous des formes similaires).

**Les transformations visées à l'intérieur de ce dispositif sont pour moi le fil directeur d'une motricité scolaire minimale mais culturellement significative.**

Un placement sous le ballon en passe haute afin de pouvoir relayer haut vers l'avant et/ou de faire une passe arrière.

Une orientation partagée afin de relayer par l'oblique, par la diagonale.

La modulation du temps trajet-trajectoire. Hauteur de la trajectoire du ballon par rapport au temps de trajet de mon partenaire vers un espace libre.

La prise d'information (en vision périphérique) pour choisir entre le tir et la conservation.

Un élève scolairement éduqué, cultivé en volley-ball doit savoir se placer sous un ballon pour avoir le choix entre le tir et la conservation.

Il sait, que s'il tire, ce doit être sous une forme délibérément (cible et trajectoire) gênante pour les adversaires alors que s'il conserve, c'est pour placer le plus rapidement possible un partenaire en situation favorable de tir. ■